

SOMMAIRE

« Une histoire pour le jazz en France » ?	11
<i>Vincent Cotro / Laurent Cugny / Philippe Gumplowicz</i>	

I LES ANNÉES 1920

1	Une arrivée en fanfare	17
<i>Jean Neveu / Philippe Gumplowicz</i>		
2	Corps dynamique, corps mécanique, corps moderne... Imaginaires des danses jazz dans les années 1920	23
<i>Sophie Jacotot</i>		
3	Bricktop, le jazz et la mondanité (1926-1936)	33
<i>Martin Guerpin</i>		
4	Mac Orlan jazz writer	57
<i>Yannick Sèité</i>		
5	« Parisomanie » ? La French Connection de Jack Hylton	67
<i>Deborah Mawer</i>		

II MÉDIATIONS ET MÉDIATEURS

- 6** **Les prises du jazz, ou la place des intermédiaires dans l'histoire du jazz en France** 103
Olivier Roueff
- 7** **Hugues Panassié 1930-1934 : une cause et un système** 113
Philippe Gumpłowicz
- 8** **Le jazz à la radio sous l'Occupation** 121
Gérard Régnier
- 9** **Charles Delaunay et les années 1950 : la valorisation du patrimoine du jazz** 131
Anne Legrand
- 10** **Boris Vian e(s)t le raisin aigre** 139
Marc Lapprand
- 11** **Une passerelle : Sim Copans et la traduction de la musique afro-américaine** 151
Celeste D. Moore
- 12** **Jazz et philosophie en France** 159
Pierre Sauvanet

III MUSIQUE ET MUSICIENS

- 13** **Django Reinhardt et « Flèche d'or » : pourquoi ne l'a-t-on pas entendu ?** 169
Laurent Cugny
- 14** **Un étrange cas de dédoublement narratif : « Crepuscule with Nellie » par André Hodeir** 175
Pierre Fargeton
- 15** **Bernard Peiffer : une certaine idée de la main gauche** 201
Ludovic Florin
- 16** **Le grand orchestre de jazz français de 1945 à 1965 : entre tradition et émancipation** 213
Chloé Meyzie
- 17** **Barney Wilen : jazz et non-jazz** 229
Pierre Genty
- 18** **Les improvisations sur le blues de Michel Petrucciani : cycliques ou temporelles ?** 235
Benjamin Givan
- 19** **Martial Solal, un et multiple** 257
Vincent Cotro

IV LE JAZZ EN RÉGIONS

20 **La Bourgogne au fur et en mesure 1945-1980** 279
Michel Pulh

21 **Histoire(s) du jazz en région lilloise des années
1930 à nos jours** 289
Philippe Michel

22 **Dans la chaleur des Hot Clubs, Marseille 1940-1968** 301
Gilles Suzanne

INDEX 311

« UNE HISTOIRE POUR LE JAZZ EN FRANCE » ?

*Vincent Cotro,
Laurent Cugny et
Philippe Gumpłowicz*

Alors que la nébuleuse musicale faite de ragtime, de marches militaires syncopées, de numéros de music-hall, de danses nouvelles commence à se faire entendre en Europe à partir de 1917, Jean Cocteau et Ernest Ansermet entreprennent de relater l'impression ressentie à l'écoute de quelques-unes de ses manifestations. Pour Jean Cocteau, dans *Le Coq et l'Arlequin*¹, la vision de « grosses pipes de nickel » (saxophones) et d'un « barman de bruits » (batter) dans une revue de music-hall de 1918 annonce une esthétique nouvelle. Pour le chef d'orchestre Ernest Ansermet, dans l'article « Sur un orchestre nègre » qu'il donne à *La Revue romande* en 1919², les improvisations d'un soliste de Will Marion Cook renouvellent la musique. À une année près, deux angles d'attaque : Jean Cocteau a vu le jazz ; Ernest Ansermet l'a *entendu*.

Le jazz comme phénomène culturel ; le jazz comme musique. Dans le domaine francophone, le jazz a suscité une passion à double entrée, culturelle jusqu'au politique et musicale. Pour le discours

¹ Jean Cocteau, *Le Coq et l'Arlequin*, [1918], Paris, Stock, 1979, 2009.

² Ernest Ansermet, « Sur un orchestre nègre », *La Revue romande*, Lausanne, 15 octobre 1919, n° 10. Texte reproduit à plusieurs reprises en français (*Jazz Hot*, 1938, *Jazz Magazine*, 1984).

critique, il importait avant tout que le jazz ne soit pas qu'un divertissement. Une « catastrophe appriovisée », écrivit Jean Cocteau. À travers le ramassé de l'expression et la force de l'image poétique du *Coq et l'Arlequin*, n'est-ce pas le devenir du jazz qui était ainsi saisi ? En d'autres termes, le paradoxe d'une déprise apparente et d'une maîtrise assumée. Jean Cocteau avait bien vu ; et bien entendu. L'oxymore avait touché la cible. De quoi, près d'un siècle après, nous incliner à offrir cette expression comme titre de ce recueil d'études, à la manière d'une citation musicale. Représentation culturelle et perception musicale : dualité prémonitoire. Même si les analyses musicales font la part belle à l'histoire, même si l'évocation culturelle se passe difficilement de musique, le musical et le culturel se sont longtemps partagés le jazz sans se rencontrer ³. Face au jazz des écrivains, des dessinateurs, des photographes, des cinéastes, des journalistes ou des publicitaires, les musiciens ont toujours eu du mal à reconnaître ce qu'ils savaient de *leur musique*. Ici, cela se croise.

Dès avant le colloque « Histoire du Jazz en France » réuni à Dijon les 23, 24 et 25 mars 2011 pour lequel le plus grand nombre des chapitres ici présents ont été rédigés, les musicologues à l'origine de ce projet étaient convenus de ne pas se limiter à la « musique et [aux] musiciens ». Leur discipline revendique certes, depuis déjà quelques décennies, une ouverture à l'histoire culturelle. Soutenu depuis 2009 par le label de l'Agence Nationale pour la Recherche, notre groupe de travail s'est donné comme objectif de faire en sorte que le musical et le culturel soient étudiés dans leur richesse propre, dans une mise en perspective réciproque, en attendant d'être reliés l'un à l'autre. C'est la raison pour laquelle nous avons invité des historiens, des littéraires, des sociologues à nourrir une première journée de réflexion autour de la thématique du « jazz et [des] transferts culturels ». Autre journée d'études, celle qui a réuni des acteurs de l'institution culturelle sur l'implantation du jazz dans les « régions », sur les politiques musicales initiées par les pouvoirs publics et leurs relais, sur la visibilité de cette musique dans les « médias » spécialisés ou généralistes.

L'histoire du jazz en France a nourri une bibliographie prolifique (livres, articles de publications savantes, livraisons de magazines spécialisés) qui a privilégié l'approche du jazz comme fait social et culturel ou socio-anthropologique ⁴. Contentons-nous de citer les ouvrages de Ludovic Tournès, *New Orleans sur Seine* ⁵ et celui de Denis-Constant Martin avec Olivier Roueff, *La France du jazz* ⁶. Il eût été tentant d'offrir un pendant strictement musical ou musicologique à ces ouvrages.

Nous n'avons pas cédé à ce penchant. Les études présentées ici témoignent de l'ambition d'une histoire à pans multiples. Du jazz avant le jazz ? Telle fut l'« Arrivée en fanfare » de l'orchestre militaire du 369^e régiment d'infanterie de Jim Europe à Nantes puis dans d'autres villes françaises (Jean Neveu, Philippe Gumpowicz) ; les dancings voient arriver les danses qui mettent en valeur les « Corps dynamiques, corps mécaniques, corps modernes » (Sophie Jacotot). Le premier jazz pouvait s'entendre dans la boîte de nuit tenue par Bricktop, personnalité flamboyante de la nuit parisienne, « entre jazz et modernité ». (Martin Guerpin) ; avec le disque, les écrivains entrent dans la partie : « Mac Orlan, premier *jazz writer* » (Yannick Séité) ; fin des années vingt, les jazz de scène envahissent le music-

³ Premier livre sur le jazz publié en français en 1926. *Le Jazz* d'André Cœuroy et André Schaeffner illustre cette dualité : point de vue ethnomusicologique de Schaeffner en ouverture, point de vue de la réception culturelle du jazz dans la France de l'après-guerre par Cœuroy.

⁴ Jean Jamin, Patrick Williams, *Une anthropologie du jazz*, Paris, CNRS Éditions, 2010.

⁵ Ludovic Tournès, *New Orleans sur Seine. Histoire du Jazz en France, 1917-1992*, Paris, Fayard, 1999.

⁶ Denis Constant Martin, Olivier Roueff, *La France du jazz, musique, modernité et identité dans la première moitié du XX^e siècle*, Marseille, Éditions Parenthèses, coll. « Eupalinos », 2002.

hall. Jack Hylton est un modèle : « “Parisomanie” ? La *French Connection* de Jack Hylton » (Deborah Mawer).

Dans les années trente, arrivent ceux qui expliquent, popularisent, diffusent. Olivier Roueff évoque ces passeurs : « Les prises du jazz, ou la place des intermédiaires dans l’histoire du jazz en France » ; Philippe Gumpowicz évalue la stratégie de conquête du premier jazzophile : « Hugues Panassié 1930-1934, une cause et un système » ; la place et le statut du jazz durant la Seconde Guerre mondiale sont évoqués par Gérard Régnier : « Le jazz à la radio sous l’Occupation ». Années cinquante. Anne Legrand traite des apports du médiateur du jazz moderne dans la presse et le disque : « Charles Delaunay et les années cinquante : la valorisation du patrimoine du jazz » ; en ces années cinquante, un prince de la plume créait un style dans la critique de jazz. Marc Lapprand nous fait revivre « Boris Vian e(s)t le raisin aigre ». Celeste D. Moore évoque le magnétisme de ces voix radiophoniques : « Une passerelle : Sim Copans et la traduction de la musique afro-américaine ». Le jazz ensemence le rythme philosophique. Pierre Sauvanet : « Jazz et philosophie en France ».

Analyse musicale ? Quel sens prend cette discipline musicologique lorsqu’elle vise les écritures musicales en mouvement perpétuel que sont les improvisations ? On lira avec profit l’étude de Laurent Cugny sur Django Reinhardt (« Flèche d’or » : pourquoi ne l’a-t-on pas entendu ? ») ; Pierre Fargeton ne pouvait laisser de côté une écriture particulière (« Un étrange cas de dédoublement narratif : “Crepuscule with Nellie” par André Hodeir »). Ludovic Florin s’intéresse à un pianiste complet (« Bernard Peiffer : une certaine idée de la main gauche »). Chloé Meyzie vise les grands ensembles à la française (« Le grand orchestre de jazz français de 1945 à 1965 : entre tradition et émancipation »). Retour à un musicien singulier, traité par Pierre Genty (« Barney Wilen : jazz et non-jazz »). Benjamin Givan propose ici une étude sur « Les improvisations sur le blues de Michel Petruciani : cycliques ou temporelles ? » Vincent Cotro clôt ce chapitre d’analyse musicale par une étude sur « Martial Solal, un et multiple ».

La diffusion du jazz n’a pas été simplement médiatique ou intellectuelle, elle s’est traduite par une implantation dans les provinces avec un réseau de hot clubs, de bénévoles, d’amateurs qui ont fait vivre cette musique. On attend le développement de ces études régionales, qu’illustrent ici Michel Pulh (« La Bourgogne au fur et en mesure 1945 -1980 »), Philippe Michel (« Histoire(s) du jazz en région lilloise de 1930 à nos jours ») puis Gilles Suzanne (« Dans la chaleur des Hot Clubs, Marseille 1940-1968 »).

* *
*

De la richesse et de la diversité des points de vue reflétés par la présente publication collective, le corollaire inéluctable est l’aspect fragmenté de l’histoire qu’ils dessinent. De ce constat est né un projet d’histoire totale du jazz en France, pour reprendre la terminologie de l’école historique des *Annales*. Soucieuse en premier lieu de saisir la richesse des discours musicaux, attentive aux filiations et aux processus de création musicale, elle en dessinerait les profils culturels à travers la constitution d’une

banque de données sur les aspects historiques, discographiques, biographiques ou critiques. Elle puiserait dans le gisement des représentations culturelles qui traversent cette musique. Elle solliciterait les mânes de l'économie pour aborder l'étude d'un marché restreint, celles de la sociologie historique des milieux (les musiciens, les médiateurs, les producteurs), ferait part à l'histoire récente de son institutionnalisation, elle s'interrogerait sur des destinées individuelles de ces hommes du jazz, tels Daniel Filipacchi ou Eddie Barclay, qui ont assuré la propagation de la musique de variétés dans l'après-guerre. Non seulement il ne s'agit pas là d'une ambition démesurée, mais ce travail est en cours. S'appuyant sur la dynamique collective décrite plus haut, porté par un éditeur aussi fidèle qu'exigeant, un premier volet de ce projet verra très prochainement le jour. Les *Regards sur le jazz en France* ici offerts aux lecteurs, aux chercheurs, aux étudiants, en sont la préfiguration. Ils en deviendront, c'est en tout cas le vœu que nous formons, l'indispensable complément.

Vincent Cotro
Université de Tours

Laurent Cugny
Université Paris IV

Philippe Gumpłowicz
Université d'Évry-Val-d'Essonne